L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 93 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

LUNDI MATIN, 4 MARS.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENUK,

PAR

MM. OCTAVE FERÉ ET D. SAINT-YVES

PREMIÈRE PARTIE.

LE FAVORI.

XII—Suite.

LA ROCHE TARPÉENNE.

Grâce à l'infatigable dévouement du bon Rolier, Trenck fut sur pied au bout de cinq semaines, mais le médecin, auquel il avait promis obéissance, exigea encore un repos de quinze jours, avant qu'il allât rejoindre l'armée, toujours en campagne, et pour le moment dans les provinces du Rhône.

Un plus long repos eût sans doute été opportun, tant l'impatience le dévorait. Il ne voulait plus rien entendre et partit, en compagnie de Rolier, dont les services lui étaient indispensables, sur sa blessure à la tête était bien guérie, mais il se servait à peine de son bras.

Son apparition au quartier général fut mal-heureuse: tout le monde le croyait perdu, lui le prétendait plus. Il figurait sur le cadre des morts.

Les militaires ont plus que personne le sentiment de cette situation; ce fut parmi ses camarades, à qui les tenait fêtes, son intrépide défense du passage des marais avait changé en admiration ses sympathies de la veille.

Le cœur du roi fut moins empressé: il se montra froid dans ses compliments de condoléance, mais il ne fut manifesta aucune scrupuleuse.

Quant à Jackinsky, ce fut autre chose. Il fut ému au vif, comme si un fantôme se fût élevé devant lui, et cette fois il ne fut pas assez fort pour dissimuler entièrement cette impression.

Frédéric en trouva bientôt le mot.

Le jeune capitaine avait d'étranges motifs pour redouter cette résurrection. Il était de ceux qui croient sûrement à ce qu'ils désirent. Dans la chance contraire que les Natons l'avaient à toujours de l'accuser de son rival, il était bien simplement considéré comme son héritier, s'appliquant sans plus de gêne ses chevaux, son équipage et jusqu'à sa bourse.

Or, comme on n'hérite guère d'un vivant, et surtout d'un vivant peu disposé à se laisser dépouiller, il ne lui fut de rendre gorge. Il le fit d'assez mauvaise grâce, et encore Frédéric se vit obligé de lui faire crédit d'une somme de quatre cents ducats, qui manquaient à sa caisse.

Jusqu'à la jeune officier, sans rencontrer précisément de la sympathie pour son capitaine, avait pitié seulement de pertidie, lunatique et de ses sévérités d'une rigidité exploitables au profit de vieillesse d'un inférieur, et d'ailleurs plus que de dédain du service, par des façons sérieuses et cautelleuses.

Le jeune capitaine dont il avait une ruine, qu'il était dégoûté à s'inquiéter de ses dépenses, tuerait un premier jet de lumière.

Mais une révélation bien plus grave achève de l'éclairer.

Pour lui, plus de fougueux Favra, qui ne calculait rien à la diplomatie et ne mâchait pas les mots.

Mais, à ce dire, lui dit il, vous pouvez vous vanter d'avoir bien fait de revenir... J'en aide tant encore à vous apprendre, et nous allons vite.

Vous ne savez rien de tel que de se faire enterrer pour délier la langue des gens et leur arracher de beaux et sincères panégyriques. Ni le capitaine Jackinsky ne vous avait pas cru à votre mort sous terre, il ne se serait jamais vanté de ses prouesses, et nous chercherions encore à savoir les longues mensonges qui vous ont poussé à quitter très brusque sur mesures les Natons.

—Qui? dit le Frédéric, l'auteur de ces indiscrétions, ce serait.....

—Lui même, votre excellent capitaine, mon ami Jackinsky.

—Ah! dit alors pardonnez-moi ce mauvaise mots, mais ne dedoumer!....

—Qui, cela marrite une petite leçon, je partage avec vous, et je suis tout prêt à vous aider pour en faire de son à un autre.

—Parlez!

—Je dis que je vais dessiner, morbleu! à votre intention, et que je n'aurai jamais mais à vous rapporte plus de verve.

—Et vous avez pu croire que je le souffrirais.....Non pas, mon ami, c'est moi que l'on offense, a moi seul le droit de clamer l'offense!

—Tête folle! est ce que je vous prierais d'un pistolet légitime si vous pouvez le prendre vous-même?

—Je ne dis rien.

—Dabord votre bras droit est encore trop faible

—Je ne serai pas de gauche.

—Vous en rien bien capable, mais il y a un argument moins facile à tourner. Jackinsky est votre supérieur, et le prince hadine pas avec ceux qui spectacles de bravaches.....

—Je n'y pensais pas! murmura Trenck avec découragement.

—Vous convenez donc qu'il faut que je le venge?

—Eh bien, non! mille fois, non! Favra, si vous entrez pour rien en peu d'affection.....

—Morbleu!.....

—Et, vous dites mon ami, mon véritable ami, en bien! vous ne toucherez pas à cet homme. Il m'appartient. Quoi qu'il advienne, je veux le châtier!

—Vous le voulez?

—Je le veux, et en attendant que j'aille vous dire Favra, le moment est venu, soyez mon second, et compte sur votre discrétion!

—Bien sûr, mon ami, c'est demandé.

—Je ne le suspecte, c'est demandé. Je me fiais dès une fête d'ancêtre ce reptile.....

Alors, ajouta-t-il avec un soupir gros de regrets, il y toucherez pas, on vous le gardera, c'est sûr.

La disposition du capitaine Tempête était en effet décisive. Mais Frédéric, aimé d'une sa vie et adoptée, n'adaptait la tourner bientôt en tirant le cas à lui faire trancher le seul pas qui le séparât encore de Jackinsky.

Tout quiproquo n'était pas inutile à son but, son aventure du duelle, loin d'avoir affaibli son énergie et ses forces, les avait doublées. Il connaît de vaut des difficultés et des dangers, se jouait à affronter de tous les hasards capables de le mettre à coudre du jour de l'arme.

Le roi, il faut le reconnaître, l'encourageait indirectement dans cette voie et lui fournissait toutes les chaînes, toutes les occasions désirées.

Mais se savoir agréé là: plus l'intrépide jeune homme se prodiguait, plus le monarque, non dit-rait de ce qu'il était ingrâtre avec lui, commençait à en être jaloux.

Le roi ne fait ni aimé au début de la campagne, Trenck aurait pense qu'il continuait à exercer de rigoureux adopté à Potsdam, et pour cette, malgré l'avenglement dans lequel il se maintenait, il en fut par s'expliquer que le roi avait voulu le contraindre à renoncer de lui même à l'amour de sa sœur.

Mais il ne était que plusieurs mois et avait éprouvé que leur séparation, et que le roi ne voulait supposer que ses deux étaient remplies, et cela n'aurait mieux qu'à la suite de son rétablissement, toutes les lettres adressées par le prince ainsi à Berlin étaient restées sans réponse.

Le sévère étonnait Trenck, sans lui inspirer cependant la pensée d'accuser Amélie d'oubli ou d'infidélité, sans qu'il songeât bien moins encore à en douter de l'injustice.

La guerre continuant son cours, on était à la veille d'une action décisive. Le roi, obligé de faire face à l'ennemi, ne pouvait avant quelque temps s'occuper à l'étape, en Saxe, en Silésie, en Bohême, se trouvait réduit à environ vingt-cinq mille hommes au nombre desquels les plus nombreux et les plus vaillants étaient restés sur le champ de bataille.

Capitaine! S'il s'avait pu résoudre à se faire tuer, il possédait du moins se venger. C'était un désespérance!

Le soir même il alla trouver Jackinsky.

—Monsieur, lui dit-il mais préambule, je sais que vous avez tous eur mes deux propos en blasonnant qui atténuent mon honneur. Je vous en marde depuis longtemps demandé raison et il n'avait pas fait votre embrochement. Je suis fâché que par la grâce de roi, me voilà vis-à-vis égal, vous ne me refusiez pas, j'espère, la satisfaction à laquelle j'ai droit.

A cette déclaration carrée, Jackinsky opposa les apparences d'une placide surprise.

—Mon cher camarade, a-t-il, la jouission naturelle de votre nouveau grade, vous trouble probablement l'esprit, car, en vérité, je m'interroge en vain, j'ignore à quels propos vous voulez faire allusion.

Mais en bon patelin achève d'exaspérer votre héros.

—Bravo! hypocrisie, mômeur, exclame-t-il! n'éprouvez pas la honteuse ou mensonge.

—Monsieur de Trenck! murmura Jackinsky, frémissant si livide.

—Pas un mot de plus. Vous vous battrez, n'est ce pas?

—Soit, je me battrai.

—Prenez donc vos témoins; cette affaire est de celles qui ne doivent pas traîner. Un de nous ne doit pas voir le jour de demain.

—Ah! permettez, mon cher monsieur de Trenck, répliqua Jackinsky avec une légère inquiétude d'ironie, mais je tombe de fatigue.... Après une journée comme celle de cette, on a bien le droit de goûter un peu de repos.... Je donne que je serais un adversaire indigne de votre vaillance..... Mais demain à pareille heure, tant qu'il vous plaira.

—J'y consens.... A demain.

Jackinsky n'était pas un poltron; le poste qu'il occupait le disait assez. Il avait fourni ses preuves aussi bien sur les champs de bataille qu'en rencontre privée. D'où vient donc qu'il semblait prêt de défaillance, en cette occasion?

C'est que dans son âme vile, les calculs étouffaient les bons instincts.

Sa haine contre Trenck l'excitait à croiser le fer avec lui, pour en finir avec un ennemi; mais si la chance se déclarait en faveur de ce rival secret, que devenaient ses ambitieux desseins? A la veille de le supplanter dans l'esprit du roi, il perdait, en un instant, le fruit de plusieurs mois d'intrigues souterraines, il se voyait irrémédiablement précipité du faîte auquel il touchait déjà.

Et pour, n'était-il pas le débiteur de Trenck? Or, selon les lois de l'honneur militaire, ne se verrait-il pas forcé, avant d'aller sur le terrain, de lui rendre les 400 ducats qu'il s'était approprié à son détriment?

Ces considérations de nature si diverse et au fond très peu honorables, firent du tort au soutenu de M. de Jackinsky, et loin de se dissiper avec le jour, grossirent encore à mesure que s'avançait l'heure fatale fixée par lui-même.

Il mourait sous mains à la torture, demandant une inspiration, non au ciel en qui il n'avait guère confiance, mais à l'enfer;—l'enfer l'entendit.

Comme il errait en quête d'une aventure, d'un coup du sort, à travers les avant-postes, il vit s'avancer, avec les précautions habituelles aux parlementaires, un trompette autrichien, porteur d'une lettre et menant en bride deux superbes chevaux.

Le capitaine les reconnut aussitôt pour appartenir à Trenck, à qui ils avaient été enlevés la veille, dans le pillage.

Quelque chose comme une voix secrète lui dit que cet incident allait le sauver.

(A continuer.)

Grand Bal Paré et Masqué
donné par
LES JEUNES GENS DU STOCK LANDING,
Dans la Salle de Bal Lafayette, rue Gaspar Chippens et Louisiana Avenue.
Mardi, 5 mars 1867 (MARDI GRAS)
—DIRECTEURS—
J. M. Goupet, Prosper Jandreau,
Victor Gestalin, Camille Descoins.
—COMMISSAIRES—
Dominique Dufourd, Pierre Estebanet,
Sauve Baptiste, Mathieu Tarant,
Terpe Dumas, Jr. Pierre Valles,
Antoine Dolinc.
PRIX DU BILLET..... $1 00
On peut avoir des billets d'invitation pour Dames en s'adressant à Pun des Directeurs ou au café de Paul Lecroix, coin Louisiana Avenue et Chippens.
Personne ne sera admis dans la Salle de Bal avant d'avoir dansqué devant le comité. 2fev

Grand Bal Paré et Masque
DONNÉ, MARDI SOIR, 5 MARS 1867.
(MARDI GRAS),
AU MECHANICS INSTITUTE,
au Profit de l'Asile des Soldats, à Mandeville, Louisiane.
—DIRECTEURS—
Henry Dupré, Alfred Millon, C. Gaude,
Cas Kraut, T. F. Gimbel, Jos. Neitzen,
Jos. Maurmelier, C. F. Dreux, C. F. Dreux,
Arthur Gastinel, T. W. Mann, Alfred Dupré,
V. Cassinge Jr. J. J. Gutierrez, Michel Dupré,
Gerard Mills, S. Stakes, Gustave Le Roy,
A. Ferrell, James Gardner, F. Labat,
David Minvielle, Jos. Hernandez.
—COMMITTÉ D'INVITATION—
J. Dupré, J. Dupré, J. W. Crawford,
Louis Grangeau, T. R. Metter.
—COMMITTÉ DE RÉCEPTION—
H. Dupré, E. D. Woodlief, G. C. Evans,
John H. Murray, Jno. Finney, H. C. Calvit, Jr.
On peut obtenir des billets d'invitation pour dames, Nolleman 3, M. H. Dupré, au magasin de tout les dames de Wolhaer, rue du Canal, Nos. 3 et 5, M. J. W. Dunphy, au magasin de M. R. Hogarty, rue de Carondelet, No 134, M. Gustave Massonneau, rue de Carondelet, Institute, M. J. W. Crawford, chez MM. Fellowes Ferguson & Harvey, rue Carondelet, No 116, à M. Louis Grangeau, au coin des rues Magazine et Julie, à M. T. R. Metter, chez MM. Ed. Tranquillon, Co, rue de Magazine, No 91, et à l'un des directeurs.
Prix du Billet..... Trois piastres
16 fev—au 5 mars

INAUGURATION
De la Nouvelle Salle d'Orléans,
Rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon.
Grand Bal Paré et Masqué,
DONNÉ
Par le Comité ci-dessous mentionné,
LE 5 MARS 1867.
"MARDI GRAS."
—Directeurs.—
S. Johnston, John Pettit, E. Hawkes,
J. D'Aubin, Michel Georges, D. Piggin
Camille Mimaud, L. E. Marmande, M. Hughes
C. Lhote, V. Demoroisie, C. Crampon
J. Vinsac, E. A. Bergeron, H. Carlisle
J. Vinsac, A. Gastinel, A. Lacroix
A. Kleid, E. Kleid, A. Wertheim
S. Josset, M. F. Fuggini, J. H. Watkins
—Commissaires.—
A. Canon, Edgard Gilbary, Fred Cuvelier
Victor Petit, Pierre Curtier, F. Pont
F. Petry
Prix du Billet pour un Cavalier, $3.
On peut se procurer des Billets au comité ou chez Pierre Curtier.
Aucune dame ne sera admise sans une invitation du bureau des Directeurs.
Toute demande pour obtenir des invitations de dames doit spécifier les noms et les adresses.
Après minuit, il sera mis en de nouvelles invitations de dames.
Nota.—Après ce Bal l'administration offre un soirée aux mêmes restauration, pour un Bal et une Fête de Dames, donnée au profit de l'Hôpital du Sud. 2fev

Grand Bal Paré et Masqué,
Donné par la Société des Frères Unis,
MARDI-GRAS 5 MARS 1867,
Au Masonic Hall.
—DIRECTEURS—
L. Leonard, P. H. Havey, F. W. Schetet,
John Dunn, V. C. Kosciln, A. D. Seymour,
J. Bin Adams, Edm. Lepori, N. Darrilly,
Chas Carrigan, D. Lombard, J. Guiot,
Jacob Kleiber, H. Minvielle, Chas. Kroeger,
John Brady, F. Brisé, J. Dury,
Geo. Wolfram, Jos. Schubert, J. Nordhoff,
H. Bulhard, H. Bonnecie, J. Sandess,
Peter Simon, Chas. Seide, Chas. Mail,
Chas. Rouyer, Jacob Stevens.
Prix du Billet, $3.—On peut avoir des billets d'invitation pour dames en s'adressant aux membres du Comité, Jos. Bertrand Masonic Hall No 62, Jos. Schubert, au coin des rues Chouet et Camacho; Thos. Reuther, au coin des rues Gaiennie et Gaiennie; Pierre Pelogen, 84 Magazine entre les rues Amour et Espagne.
Les demandes de billets d'invitation pour dames doivent être accompagnées des noms et résidences—Tous les billets doivent être approuvés par le Directoire.—Aucune invitation ne sera délivrée le jour du bal.
Les propriétaires pour la bavette, le restaurant et le Agentes—PRICE, HIRE & TUFFER.
Chez Cicero et Camacho, jusqu'le 25 février, à midi. 16 fev—1m

Premier Bal de la Saison.
Grand Bal de Mardi Gras
AU THEATRE NATIONAL,
LA PLUS BELLE SALLE DE LA VILLE.
Prix acoustique Orchestre du THEATRE NATIONAL dirigé par
CARL KERSEN.
Mardi soir, 5 mars 1867
Prix du Billet: $3. On peut s'en procurer au Bureau de location et au magasin de musique de ORNEWALD, Jones Canal.
AVIS.
Les dames ne pourront pas assister sans une invitation qu'on peut obtenir au Bureau de location trois jours d'avance. 3 mars—3 GUSTAVE OSTERMANN, Directeur.

Second
Grand Bal Paré et Masqué,
POUR ETRE DONNÉ PAR LA
Société de Bienfaisance
DES JEUNES GENS,
DANS LA SALLE DE L'OPÉRA.
MARDI, 5 de Mars 1867 — Mardi Gras.

Mme. GROUX,
ARRIVANT DE PARIS, OU ELLE A FAIT UN
CHOIX DE
MASQUES ET DE COSTUMES
De la plus grande fashion,
invite ses nombreuses clientes, et le public en général, à venir visiter son magasin
No..... Rue Royale, No 66. 2fev

Second
Grand Bal Paré et Masqué,
POUR ETRE DONNÉ PAR LA
Société de Bienfaisance
DES JEUNES GENS,
DANS LA SALLE DE L'OPÉRA.
MARDI, 5 de Mars 1867 — Mardi Gras.

Un Grand Bal Paré et Masqué
SERA DONNÉ A
L'OLYMPIC MUSIC HALL,
RUE ST. CHARLES, N. 76,
MARDI soir, 5 Mars 1867,
(MARDI GRAS)
On peut avoir des Billets d'invitation, pour dames en s'adressant au Bureau de la Salle.
Prix du Billet..... Trois piastres
16 fev—au 5 m

RISTORI
DANS SON GRAND ROLE DE JUDITH.
DIRECTEUR..... J. GRAU.
THEATRE DE L'OPERA, Locataire, P. ALHAIZA.
Lundi soir, 4 mars 1867.
Célèbre drame de Giacometti.
MADAME ADELAIDE RISTORI
Dans le rôle de Judith, dans son grand rôle de JUDITH.
MERCREDI: Représentation.
Parterre: $1 00.
Les bureaux de location seront ouverts tous les jours, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, et de 3 à 5 heures du soir.
Théâtre de l'Opéra.
PAUL ALHAIZA..... Directeur.
Mardi, 5 Mars 1867,
Spectacle Populaire donné par
Grand Vaudeville en 3 actes, de MM. Eugène Grangé et Théodore Cahen.
Commencera à 8 heures et demie précises.
Jeudi—La Jeunesse des Mousquetaires.

Théâtre St-Charles.
Propriétaires.....BEN DE BAR & R. EMRY
Lundi soir, 4 mars,
TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DES POMPIERS DE LA NOUVELLE ORLEANS.
BEN DE BAR.
Drame en 3 actes, dans lequel M. Eddy remplit un rôle.
Expressément pour la circonstance:
THE NEW ORLEANS FIREMAN,
Drame en 3 actes.
A KISS IN THE DARK,
Vaudeville.
4 mars

Théâtre National.
Usin Barsoine et Perdido.
O. GOTTSMANN.....Directeur.
Lundi, le 4 Mars 1867.
Grande Représentation Extraordinaire.
OMPHER AUX ENFERS
(ORPHEUS IN DER UNTERWELT)
Opéra bouffe en 4 tableaux par Hector Crémieux, musique par Jacques Offenbach.
DÉCORS, COSTUMES ET PROPRIÉTÉS entièrement neufs. Tous les artistes distingués de la troupe prendront part à la pièce de: ORPHÉE, qui a eu des centaines de représentations; successivement, dans toutes les principales villes de l'Europe. Le succès qu'obtient cet ouvrage à Londres et à Paris ne saurait manquer d'avoir une vive faveur parmi les amateurs de la musique gaie et artistique de notre ville qui ne manquera pas d'en assurer le succès.
On peut obtenir des places trois jours d'avance. Le Bureau de location est ouvert de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.
Mardi, 5 MARS.—GRAND BAL DE MARDI-GRAS. 4 mars

Académie de Musique
SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs
J. KITTRIDGE..... Trésorier
LUNDI, 4 MARS 1867.
ANNIVERSAIRE DES POMPIERS DE LA NOUVELLE ORLEANS.
GRANDE FETE DU 4 MARS
Programme exprès pour la circonstance
HARRY MACARTHY et LOTTIE ESTELLE dans
Le rôle de Mme Nosco et de Mlle Lilas
DE
SCENES IN THE LIFE OF A FIREMAN.
LA ROMANCE PATRIOTIQUE composée par HARRY MCARTHY,
ET
UN GRAND TABLEAU ALLEGORIQUE.
Mardi soir—Bénéfice des SOURS CHARITY. 1 mars

Grande combinaison Mastodon.
CIRQUE COLOSSAL DE HAIGHT ET CHAMBERS
La nouvelle ménagerie du Sud, de C. T. Ames,
nous et équipée pour la saison de voyage de 1867 ainsi que les rues Girod et Julie,
MARDI 5 MARS.
et pendant cinq jours seulement, dans ces regrettables adieux et toutes celles qui les ont précédées, nous ne pouvons rien ajouter à la gloire de ce cirque, qui a toujours été et est encore le premier de tous les cirques.
Les Arabes de Hadj-Ali-Ben-Mahomed
qui viennent d'arriver
Les nouvelles de trente six différents à chaque représentation.
Cirque et Congrès zoologique
Les éléphants Kim Eugène entre à chaque représentation.
Le spectacle commencera à 7 heures et demie.
Les portes s'ouvriront à 7 heures et demie.
Entrée: $1—Enfants moitié. 1er mars

Musée du Crescent City.
RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.
(EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.)
Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.
R. W. Schaffer..... Directeur.
LE SPECTACLE le plus attrayant de la saison.
LA REINE ENORME pesant 700 livres.
JULIE DE TERNEY, la squelette vivant, le Phénomène du siècle, le suffisant de Robert Boyle.
Les machines à vapeur, à rapport fonctionnant constamment.
LA GRANDE MÉNAGERIE AMBULANTE DAME NATURE, composée d'Afrique, de Mexique, de Sumatra, de gorilles, de singes, de lions du Mexique, de chameaux, de dromadaires, de merveilleux familier, de la SELLE LOUISE, la fameuse reine de lions, qui a été vue par des milliers de personnes, et la GRANDE EXPOSITION D'OISEAUX DE GAUTRALIE, de LUCARDI et PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS
dont l'énumération serait trop longue.
Les curieux qui seront pourront.
Entrée, 50 cents. Enfants, 25 cents.
P. S.—Ne pas confondre pas d'endroit—le lieu de l'Hôtel St-Charles.
1mars—6m

Bateaux de la Nouvelle-Orléans et du Bayou Sara.
DEUX FOIS PAR SEMAINE.
Le Mardi, à 5 heures P. M. et le Samedi à 10 heures du matin
Pour Bayou Sara, Waterloo, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et Ascension.
Les bateaux de ces lignes sont les plus confortables et les plus élégants de toutes les lignes du fleuve.—Le magnifique paquebot Iberville, capitaine Frank Ford, et le grand Bayou Sara, partiront tous les deux à l'heure ci-dessus.—RETOUR: Le Bayou Sara partira tous les DIMANCHES et MERCREDIS, à 5 heures du soir.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. N. KELLY, Agent, Quai No. 4.
Ou à J. COMAUX, rue St-Louis, No 4.
Départ: Tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin et tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir.
Pour BATON-ROUGE, PLAQUEMINE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires.
Les bateaux ALICE, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine Jos. Hardy, commandant J. A. Richard, et W. D. Andrews, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour ce qui est de la Nouvelle-Orléans, il quitte Baton Rouge tous les JEUDIS, à 10 heures du matin, et les DIMANCHES, à 5 heures du soir. Les commandants de la ligne Alice, dans ses relations de la Nouvelle-Orléans, prêtent une attention particulière. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
DOMOIT F. & WINBIGH, rue Tchoupitoulas, No 2.
5fev—1m C. C. Duplantier, Agent d'annonces

Pour la Rivière Tchefuncte.
POUR MANDEVILLE ET MADISONVILLE tous les jours, les deux dernières semaines et pour Covington, les Ponts, jusqu'à ce qu'il y ait assez d'eau pour que le bateau puisse remonter le Bayou Lacombe.
ELIZA MAY,
de la ligne des Etats-Unis et à bonne pression.
Il sera de retour de Lake Pontchartrain, le mercredi de 9 heures et demie de la ville. Les voyages et départs ne seront interrompus que par des différences, des ordres de mauvais temps ou de bonnes eaux.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
FRIGERIO Jr. rue de Chartres No 32.
1fev—1m

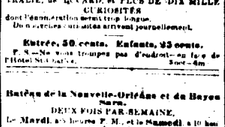
Paquebot journalier de la ville de Kinstalle, se rendant au Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans et Jackson et aux stations et aux membres de cette, aux Directeurs à W. C. Kinstalle (au bureau du Dr. Rouyer Mandeville Nos 62, JAN-A-A et T. E. Tuttle des rues Chouet et Camacho; Thos. Reuther au coin des rues Gaiennie et Gaiennie; Pierre Pelogen, 84 Magazine entre les rues Amour et Espagne.
Les demandes de billets d'invitation pour dames doivent être accompagnées des noms et résidences—Tous les billets doivent être approuvés par le Directoire.—Aucune invitation ne sera délivrée le jour du bal.
Les propriétaires pour la bavette, le restaurant et le Agentes—PRICE, HIRE & TUFFER.
Chez Cicero et Camacho, jusqu'le 25 février, à midi. 16 fev—1m

Grand Bal Paré et Masqué
DONNÉ, MARDI SOIR, 5 MARS 1867.
(MARDI GRAS),
AU MECHANICS INSTITUTE,
au Profit de l'Asile des Soldats, à Mandeville, Louisiane.
—DIRECTEURS—
Henry Dupré, Alfred Millon, C. Gaude,
Cas Kraut, T. F. Gimbel, Jos. Neitzen,
Jos. Maurmelier, C. F. Dreux, C. F. Dreux,
Arthur Gastinel, T. W. Mann, Alfred Dupré,
V. Cassinge Jr. J. J. Gutierrez, Michel Dupré,
Gerard Mills, S. Stakes, Gustave Le Roy,
A. Ferrell, James Gardner, F. Labat,
David Minvielle, Jos. Hernandez.
—COMMITTÉ D'INVITATION—
J. Dupré, J. Dupré, J. W. Crawford,
Louis Grangeau, T. R. Metter.
—COMMITTÉ DE RÉCEPTION—
H. Dupré, E. D. Woodlief, G. C. Evans,
John H. Murray, Jno. Finney, H. C. Calvit, Jr.
On peut obtenir des billets d'invitation pour dames, Nolleman 3, M. H. Dupré, au magasin de tout les dames de Wolhaer, rue du Canal, Nos. 3 et 5, M. J. W. Dunphy, au magasin de M. R. Hogarty, rue de Carondelet, No 134, M. Gustave Massonneau, rue de Carondelet, Institute, M. J. W. Crawford, chez MM. Fellowes Ferguson & Harvey, rue Carondelet, No 116, à M. Louis Grangeau, au coin des rues Magazine et Julie, à M. T. R. Metter, chez MM. Ed. Tranquillon, Co, rue de Magazine, No 91, et à l'un des directeurs.
Prix du Billet..... Trois piastres
16 fev—au 5 m

COMPAGNIE DE GLACE
DU CRESCENT CITY.
Bureau central: rue du Camp, No 21.
DÉPOTS:
au No 13 de la rue Crossman, aux Nos. 71 et 73 de la rue Front, aux Nos. 1 et 3 de la rue Tchoupitoulas, à la rue Sorgues, aux Nos. 35 et 37 de la rue Victoire, plus le chemin de fer Pontchartrain, aux Bains.
A. W. BOSWORTH, Président,
WM. VOLKMANN, Surintendant.
5fev

Dépôt de Tapis
RUE DE CHARTRES No. 18, près CANAL.
NOUS venons de recevoir directement des fabriques anglaises et américaines, un grand stock des tapis de toutes sortes et de toutes qualités.
Toile cirée, de toutes largeurs et qualités.
Nattes, nattes, à vendre à la fantaisie.
Matelas à ressorts—une grande variété, en laine, demi-laine, noir, 50, 60.
26fev—2m A. BROUSSEAU & CO.

B. ANTOGNINI,
Fabricant de Billards.
15.....RUE CONTI.....15



L'HONNEUR d'annoncer à ses clients et au public qu'il a exhibé à l'Exposition des Fait Grands la Gomme qui applique à ses BANDES de BILLARDS et qu'ses BANDES ELASTIQUES, ont reçu la distinction de Rubon Bleu, C'est-à-dire le prix.
On trouvera dans cet établissement des BILLARDS depuis $200 jusqu'à $550; neuf de $350 sont de la première qualité.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
J. N. KELLY, Agent, Quai No. 4.
Ou à J. COMAUX, rue St-Louis, No 4.
Départ: Tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin et tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir.
Pour BATON-ROUGE, PLAQUEMINE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires.
Les bateaux ALICE, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine Jos. Hardy, commandant J. A. Richard et W. D. Andrews, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour ce qui est de la Nouvelle-Orléans, il quitte Baton Rouge tous les JEUDIS, à 10 heures du matin, et les DIMANCHES, à 5 heures du soir. Les commandants de la ligne Alice, dans ses relations de la Nouvelle-Orléans, prêtent une attention particulière. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
DOMOIT F. & WINBIGH, rue Tchoupitoulas, No 2.
5fev—1m C. C. Duplantier, Agent d'annonces

Pour la Rivière Tchefuncte.
POUR MANDEVILLE ET MADISONVILLE tous les jours, les deux dernières semaines et pour Covington, les Ponts, jusqu'à ce qu'il y ait assez d'eau pour que le bateau puisse remonter le Bayou Lacombe.
ELIZA MAY,
de la ligne des Etats-Unis et à bonne pression.
Il sera de retour de Lake Pontchartrain, le mercredi de 9 heures et demie de la ville. Les voyages et départs ne seront interrompus que par des différences, des ordres de mauvais temps ou de bonnes eaux.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
FRIGERIO Jr. rue de Chartres No 32.
1fev—1m

Paquebot journalier de la ville de Kinstalle, se rendant au Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans et Jackson et aux stations et aux membres de cette, aux Directeurs à W. C. Kinstalle (au bureau du Dr. Rouyer Mandeville Nos 62, JAN-A-A et T. E. Tuttle des rues Chouet et Camacho; Thos. Reuther au coin des rues Gaiennie et Gaiennie; Pierre Pelogen, 84 Magazine entre les rues Amour et Espagne.
Les demandes de billets d'invitation pour dames doivent être accompagnées des noms et résidences—Tous les billets doivent être approuvés par le Directoire.—Aucune invitation ne sera délivrée le jour du bal.
Les propriétaires pour la bavette, le restaurant et le Agentes—PRICE, HIRE & TUFFER.
Chez Cicero et Camacho, jusqu'le 25 février, à midi. 16 fev—1m

Musée du Crescent City.
RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.
(EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.)
Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.
R. W. Schaffer..... Directeur.
LE SPECTACLE le plus attrayant de la saison.
LA REINE ENORME pesant 700 livres.
JULIE DE TERNEY, la squelette vivant, le Phénomène du siècle, le suffisant de Robert Boyle.
Les machines à vapeur, à rapport fonctionnant constamment.
LA GRANDE MÉNAGERIE AMBULANTE DAME NATURE, composée d'Afrique, de Mexique, de Sumatra, de gorilles, de singes, de lions du Mexique, de chameaux, de dromadaires, de merveilleux familier, de la SELLE LOUISE, la fameuse reine de lions, qui a été vue par des milliers de personnes, et la GRANDE EXPOSITION D'OISEAUX DE GAUTRALIE, de LUCARDI et PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS
dont l'énumération serait trop longue.
Les curieux qui seront pourront.
Entrée, 50 cents. Enfants, 25 cents.
P. S.—Ne pas confondre pas d'endroit—le lieu de l'Hôtel St-Charles.
1mars—6m

Bateaux de la Nouvelle-Orléans et du Bayou Sara.
DEUX FOIS PAR SEMAINE.
Le Mardi, à 5 heures P. M. et le Samedi à 10 heures du matin
Pour Bayou Sara, Waterloo, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et Ascension.
Les bateaux de ces lignes sont les plus confortables et les plus élégants de toutes les lignes du fleuve.—Le magnifique paquebot Iberville, capitaine Frank Ford, et le grand Bayou Sara, partiront tous les deux à l'heure ci-dessus.—RETOUR: Le Bayou Sara partira tous les DIMANCHES et MERCREDIS, à 5 heures du soir.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
J. N. KELLY, Agent, Quai No. 4.
Ou à J. COMAUX, rue St-Louis, No 4.
Départ: Tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin et tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir.
Pour BATON-ROUGE, PLAQUEMINE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires.
Les bateaux ALICE, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine Jos. Hardy, commandant J. A. Richard et W. D. Andrews, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour ce qui est de la Nouvelle-Orléans, il quitte Baton Rouge tous les JEUDIS, à 10 heures du matin, et les DIMANCHES, à 5 heures du soir. Les commandants de la ligne Alice, dans ses relations de la Nouvelle-Orléans, prêtent une attention particulière. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
DOMOIT F. & WINBIGH, rue Tchoupitoulas, No 2.
5fev—1m C. C. Duplantier, Agent d'annonces

Mardi Gras. Mardi Gras.
Grand Bal Paré et Masqué,
Donné par la Société des Frères Unis,
MARDI-GRAS 5 MARS 1867,
Au Masonic Hall.
—DIRECTEURS—
L. Leonard, P. H. Havey, F. W. Schetet,
John Dunn, V. C. Kosciln, A. D. Seymour,
J. Bin Adams, Edm. Lepori, N. Darrilly,
Chas Carrigan, D. Lombard, J. Guiot,
Jacob Kleiber, H. Minvielle, Chas. Kroeger,
John Brady, F. Brisé, J. Dury,
Geo. Wolfram, Jos. Schubert, J. Nordhoff,
H. Bulhard, H. Bonnecie, J. Sandess,
Peter Simon, Chas. Seide, Chas. Mail,
Chas. Rouyer, Jacob Stevens.
Prix du Billet, $3.—On peut avoir des billets d'invitation pour dames en s'adressant aux membres du Comité, Jos. Bertrand Masonic Hall No 62, Jos. Schubert, au coin des rues Chouet et Camacho; Thos. Reuther, au coin des rues Gaiennie et Gaiennie; Pierre Pelogen, 84 Magazine entre les rues Amour et Espagne.
Les demandes de billets d'invitation pour dames doivent être accompagnées des noms et résidences—Tous les billets doivent être approuvés par le Directoire.—Aucune invitation ne sera délivrée le jour du bal.
Les propriétaires pour la bavette, le restaurant et le Agentes—PRICE, HIRE & TUFFER.
Chez Cicero et Camacho, jusqu'le 25 février, à midi. 16 fev—1m

Mardi Gras. Mardi Gras.
Grand Bal Paré et Masqué,
Donné par la Société des Frères Unis,
MARDI-GRAS 5 MARS 1867,
Au Masonic Hall.
—DIRECTEURS—
L. Leonard, P. H. Havey, F. W. Schetet,
John Dunn, V. C. Kosciln, A. D. Seymour,
J. Bin Adams, Edm. Lepori, N. Darrilly,
Chas Carrigan, D. Lombard, J. Guiot,
Jacob Kleiber, H. Minvielle, Chas. Kroeger,
John Brady, F. Brisé, J. Dury,
Geo. Wolfram, Jos. Schubert, J. Nordhoff,
H. Bulhard, H. Bonnecie, J. Sandess,
Peter Simon, Chas. Seide, Chas. Mail,
Chas. Rouyer, Jacob Stevens.
Prix du Billet, $3.—On peut avoir des billets d'invitation pour dames en s'adressant aux membres du Comité, Jos. Bertrand Masonic Hall No